L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 72 RUE D CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

## FEUILLETON.

# MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR
MANUEL FERRANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIÈME PARTIE.

EN FLANDRE.

—1578.—

IV.

BATAILLE DE DAMIR.

— Ce mérite vengeance.

— Je sais bonne et je me contenterai de toi donner une leçon, si je puis.

— Allons donc Lope est beau garçon.

Juana rougit.

— Amoureux.

— De femme.

— Jamais il ne t'a fait la cour?

— Qui dites-vous la, caballero?

— Juana.... allons! tout prévaut le [illegible] jusqu'à la vertu!... exclama Martin en riant.

— Savez-vous, seoor, que vous êtes toujours le même?...

— Cela tient à ce que je n'ai pas eu de femme à mes côtés; ce qui n'empêche que j'ai pu me guérir, en bien souffrant, d'une tentative, la fidélité de don Lope.

— Parlez-vous sérieusement?

— Mais, je crois ne pas me tromper.....

— Je vais lui aiguiser mettre à même d'[illegible] mire du beau don Lope?

— Dame! ce que vous voudrez.

— Et ce ne serait pas pe..... Par exemple, la maîtresse va-t-elle au bal?

— Oui..... et le maître revient sain et [illegible]

— Alors elle y va.

— Il est rien arrivé à don Lope?

— Il est bien, il lui est arrivé quelque [illegible]

— Et quoi?

— Qu'il a don Juan d'Autriche l'a nommé [illegible] de camp, à la bataille de Malines.

— Ah! exclama Juana.

— Avez-vous [illegible] au bal?

— Certainement.

— Et soi?

— Moi, je resterai à la maison, dit Juana en poussant un soupir.

— Comment! rester à la maison.... rien [illegible] que cela.... Voyons, un déguisement [illegible] je pourrait-il?

— Vous en avez un?

— Oui.

— Mais comment faire pour l'avoir?

— Je le porterai.

— Vous?.... Etes-vous fou? Croyez-vous que mon [illegible] ainsi dans la chambre d'une suivante de doña Maria?

— Ne mais-je pas en cavalier?

— Mais vous aurez achète votre dugne à prix d'or.

— Je vous le dois.

— Et pour de cela.... et m'en peu d'autre chose?

— Eh bien! oui..... j'irai avec vous, [illegible] pas?

— Pas précisément avec moi, mais je [illegible] ton affaire. L'enseigne de cavalerie don Luis Osorio te plairait-il?

— Vous me traitez indignement, caballero!

— Au contraire, je te procure une aventure!

— Eh bien! si ce gentilhomme est discret et respectueux....

— Tout autant que tu le voudras.

— Je pourrais bien consentir..... mais il y a une grande difficulté.

— Laquelle?

— Toujours la duègne. Croyez-vous qu'il me soit facile de sortir?

— Bah! nous arrangerons cela. Par exemple, je lui ferai comprendre à huit heures je viendrai te chercher à neuf heures.

— Convenu.

— Au sujet de savoir quel déguisement portera la maîtresse au bal.

— Oh! je le sais, et je vous assure que personne n'en aura un plus beau.

— Vas-elle se vêtir en italienne?

— Vous plaisantez toujours.

— Je le jure que c'est le costume qui lui va le mieux.

— Oui, mais ici, caballero, nous ne sommes pas en Amérique, et un taparabos serait un peu trop léger. Ma maîtresse s'habillera en sultane.

— Holà! holà! une sultane-reine.... eh! — Justement: elle portera la magnifique couronne que lui a offert le Maures. Une couronne qui, avec les diamants qu'il a ajoutés, vaut tout un trésor.

— Ainsi, malgré toutes ses dépenses, don Maria a conservé des joyaux?

— Et je ne sais d'où elle en tire autant: cette femme doit avoir fait un pacte avec le diable. Voyez, elle m'a fait cadeau de tout ce que je porte.

— Je dirais la rendre jalouse à perpétuité; elle dirait, par dépit, prendre non pas triche, puisque tu l'es déjà mais puissante.

— Et peut-être trouverais-je quelque entremise qui consentirait à t'épouser.

— Comment donc! mais je suis capitaine, et chaque fois que tu me regardes, comme à présent, il me vient des idées.

— Allons!.... reste tranquille et aller vous en.... C'est ce que vous avez de mieux à faire.... Madame va bientôt m'appeler.

— Ainsi, jusqu'à l'heure de la retraite?

— C'est convenu.

— Je vais faire prévenir Osorio l'ensel-[illegible]

— Et dites-lui bien aussi que je suis une jeune fille riche et sage.

— Oui! n'aie pas peur: l'enseigne est pauvre et tant soit peu dépensier.... Fais les profits de mon avis.... et prends ceci pour les circonstances imprévues.

— Comment! des doubles d'or!.... Ce n'est pas pour rien que vous me les donnez!

— Nous en reparlerons ce soir. Adieu!

— Dieu vous conduise, homme généreux!

Martin déroba un baiser à Juana et sortit. Celle-ci retourna à son miroir et donna le dernier coup à sa toilette.

Peu après l'entrée de doña Maria dans le salon de réception, la porte s'ouvrit et le valet de pied prononça un nom qui lui était inconnu.

— Le colonel don Alonso de Zuniga, annonça-t-il.

Après cette annonce, Ali entra, fit deux pas en avant, s'arrêta et porta la main sur son cœur. Doña Maria l'avait ébloui, et elle était dure comme le roc n'était donc.

— Qu'Allah te bénisse, sultane! lui dit-il en arabe, en s'approchant d'elle, qu'Allah te bénisse autant que je t'aime!

— Ah! Ah, c'est toi! répondit doña Maria en arabe, en s'armant de cette dignité et de ce sang-froid qui avaient toujours fait le désespoir du pirate.... Que viens-tu faire ici?

— Je viens pour te voir, ô lune de ma vie! répondit Ali dans l'imagination duquel s'éveillait le poétique s'allumait à la flamme de son amour. Je viens pâlir devant l'éclat de ta beauté, dont je suis privé depuis longtemps.

— Puisque-on une bonne foi, Ali; tu sais que je Seigneur, qui roit tout, qui règle tout, ne nous a pas créés l'un pour l'autre. Nous avons pu et nous pourrons encore être bons amis; mais ce qui était difficile hier est impossible aujourd'hui. Je suis chrétienne et mariée.

— Ali te parlonne! Quant à moi, tes désirs seront toujours des ordres.

— Maintenant tu trouves-tu de cette fatale [illegible]

— Bien. Ma chair est vaincue, mais ma volonté est forte; mais je ne saurais pas échapper à [illegible] de mes mains de l'homme auquel tu m'avais confié.

— Ali quoi m'aimes donc Maria en pâlissant..... cet homme, tu me l'avais dit tout-même, était un excellent médecin, un serviteur loyal.... Je l'avais mis entre tes mains, je l'avais emmené avec moi, je le embarquer sur une galère génoise, et je venais à Azar de l'argent pour cela.

— Cet homme était mon ennemi mortel, sultane, et Dieu seul, qui est juste et miséricordieux, m'a préservé de la vengeance.

— Tu viens sans doute ici pour te venger?

— Me venger.... oui.... d'une manière terrible.... avec toute la férocité que tu me connais, Fatime; je viens me venger d'une femme.

— Demoi! dit Fatime avec un calme qui [illegible] honneur.

— Moi, toi, sultane! Pour toi, je verserais [illegible] jusqu'à la dernière goutte de mon sang! l'homme que tu aimes est mon bien qu'il m'est mis aux portes de la mort. Quand il m'a pris pour [illegible] loyauté? Il est vrai que dans cette fatale soirée, contrarié, fatigué de lutter, [illegible] laissé entraîner par la colère en trouvant l'épouse d'un autre. Il est certain que ton amour a fait mon désespoir.... et à la place de don Lope, j'aurais agi comme lui.... Nous pouvons encore être amis. Fatime.

— Oh! Ali, tu es noble et bon.... et si je n'avais pas connu un autre homme avant toi....

— Tu aimes Allah!

— Mais je serai la seul.... As-tu besoin de quelque chose?

— Pour le moment, non.... Demain.... peut-être.

— Aujourd'hui, demain, et toujours.....

— Mais que viens-tu faire ici, puisque tu as été assez généreux pour oublier ce malheureux événement?

— Je me suis marié également.

— Ah!

— Oui.... deux fois j'ai rencontré une femme qui m'enivra de ses regards, qui me rendit cruel et ingrat envers toi, ma Sarah, ma première femme.... cette seconde me moqua de moi.

— Rinza!

— C'est-à-dire donna Elvire de Sandoval. Elle a retourné son bras et a été reconnue par le roi.... Eh bien! cette femme est à Namur. Demain-tu maintenant pourquoi je suis ombrageux, pourquoi j'insiste à la [illegible] pourquoi je m'appelle don Alonso de Zuniga et pourquoi je combats les hérétiques dans les rangs de mes ennemis?

— Ne m'en parlez pas, Ali!

— Il n'y a ici personne qui puisse me reconnaître, excepté don Lope et Martin Gil.

— Comment! dit Martin en pâlissant, cet homme est ici?

— Oui, mais je le tiens dans ma coupe. Il est plus enlevé et favorise mon dégénérescence.

— Que c'est faire tel est homme!

— Que homme vient tous dans d'un d'Autrichien.

— Mon Dieu!

— Oui.... mais silence.... Je le laisse vivre jusqu'après l'accomplissement de mes vengeances, mais quand le moment sera venu, il m'a tuer, je le mettrai en sûreté. En attendant, et c'est pour cela que je suis venu, que rien ne nous sépare, et que je ne sente de la tendresse et de la colère de son mari. Par bonheur, don Lope ne l'a pas encore reconnu; il ne l'a vu que sur le lit de la bataille de Mühlam, le prisonnier est la [illegible] Martin, qui [illegible] le pouvoir de [illegible] pour [illegible] ma ville de victoire. Ce soir, au bal, on verra [illegible] doute, s'il le reconnaîtra.....

— Don Lope revient, comme je l'espère, ainsi de suite?

— Don Lope a été [illegible] colonel. Pendant [illegible] et la guerre dure, il sera blessé [illegible] mon [illegible] de la [illegible] et [illegible] mon [illegible] ce [illegible] mon [illegible]

— Ah! quel exclama donna Maria en pâlissant..... cet homme, tu me l'avais dit tout-même, était un excellent médecin, un serviteur loyal.... Je l'avais mis entre tes mains, je l'avais emmené avec moi, je le embarquer sur une galère génoise, et je venais à Azar de l'argent pour cela.

— Cet homme était mon ennemi mortel, sultane, et Dieu seul, qui est juste et miséricordieux, m'a préservé de la vengeance.

— Tu viens sans doute ici pour te venger?

— Me venger.... oui.... d'une manière terrible.... avec toute la férocité que tu me connais, Fatime; je viens me venger d'une femme.

— Demoi! dit Fatime avec un calme qui [illegible] honneur.

— Moi, toi, sultane! Pour toi, je verserais [illegible] jusqu'à la dernière goutte de mon sang! l'homme que tu aimes est mon bien qu'il m'est mis aux portes de la mort. Quand il m'a pris pour [illegible] loyauté? Il est vrai que dans cette fatale soirée, contrarié, fatigué de lutter, [illegible] laissé entraîner par la colère en trouvant l'épouse d'un autre. Il est certain que ton amour a fait mon désespoir.... et à la place de don Lope, j'aurais agi comme lui.... Nous pouvons encore être amis. Fatime.

— Oh! Ali, tu es noble et bon.... et si je n'avais pas connu un autre homme avant toi....

— Tu aimes Allah!

— Mais je serai la seul.... As-tu besoin de quelque chose?

— Pour le moment, non.... Demain.... peut-être.

— Aujourd'hui, demain, et toujours.....

— Mais que viens-tu faire ici, puisque tu as été assez généreux pour oublier ce malheureux événement?

— Je me suis marié également.

— Ah!

— Oui.... deux fois j'ai rencontré une femme qui m'enivra de ses regards, qui me rendit cruel et ingrat envers toi, ma Sarah, ma première femme.... cette seconde me moqua de moi.

— Rinza!

— C'est-à-dire donna Elvire de Sandoval. Elle a retourné son bras et a été reconnue par le roi.... Eh bien! cette femme est à Namur. Comprends